

Elections à l'Assemblée Nationale

Scrutin de ballottage du 30 Novembre 1958

Mes chers concitoyens,

Je remercie les 5.343 électrices et électeurs qui ont permis au parti communiste français de conserver plus de 25 % des suffrages dans la 2^e circonscription des Basses-Alpes et de rester une grande force pour continuer d'œuvrer à l'unité de la classe ouvrière, à l'alliance des ouvriers et des paysans travailleurs et au rassemblement des républicains dont la réalisation apparaîtra très rapidement comme indispensable aux yeux du plus grand nombre d'entre vous.

Au scrutin de ballottage, je continue le combat avec mes camarades et mes amis, convaincu qu'il n'y a pas d'autre moyen d'obtenir une victoire républicaine, une victoire des travailleurs.

En effet, la querelle qui oppose DOMENECH, candidat de la réaction et du grand patronat, à NAEGELEN, dirigeant socialiste qui s'acharne à diviser les travailleurs et les républicains pour servir le capitalisme, n'est qu'une fausse querelle. DOMENECH et NAEGELEN se réclament l'un et l'autre de l'homme providentiel qui d'après eux joue un rôle d'arbitre entre le pauvre et le riche, entre l'industriel et l'ouvrier, entre le petit paysan et le grand propriétaire foncier, entre les factieux et les républicains, alors qu'il est en réalité le représentant le plus direct du grand capital monopoliste.

Dans le gouvernement DE GAULLE, l'ami de DOMENECH, SOUSTELLE, fait bon ménage avec l'ami de NAEGELEN, Guy MOLLET. Après six mois d'existence, ce gouvernement qui dispose de tous les pouvoirs n'a résolu aucun des graves problèmes qui sont au centre de vos préoccupations. La guerre d'Algérie continue toujours plus meurtrière et ruineuse ; deux milliards par jour y sont engloutis. Les prix n'ont cessé d'augmenter alors que les salaires, retraites et pensions sont restés bloqués. La crise économique fait son apparition dans le bâtiment, la culture de la lavande et du lavandin, l'artisanat et le petit commerce. L'école laïque est sacrifiée et les libertés républicaines menacées.

Vous ne pouvez faire confiance, pour obtenir les changements profonds auxquels vous aspirez, ni à un agent direct du grand capital, ni à un homme qui, avec les autres dirigeants de son parti, a renié ses promesses et son programme.

Seul, le parti communiste ne porte aucune responsabilité dans les malheurs qui frappent la France et les difficultés que connaissent les travailleurs. Sa présence dans la majorité du Front Populaire de 1936 et dans les gouvernements de la République de 1944 à 1947 porte au contraire témoignage de son action bienfaisante pour les travailleurs et pour la Nation.

Les grandes lignes de mon programme restent pour le 2^e tour :

- Paix en Algérie ;
- Augmentation des salaires, traitements, pensions ;
- Politique d'aide à l'exploitation agricole familiale ;
- Réforme fiscale allégeant les charges des travailleurs indépendants et faisant payer davantage les capitalistes ;
- Construction de logements et d'écoles ;
- Restauration de la laïcité et défense des libertés menacées ;
- Indépendance nationale.

Je vous invite à voter plus nombreux encore en faveur de ce programme dont la réalisation dépend de l'activité des organisations syndicales et populaires mais aussi de la présence d'un groupe communiste fort dans la prochaine Assemblée.

Pierre Gizardot

Député sortant

Maire de Sainte-Tulle

Commandant F.F.I.

Cité à l'ordre de l'armée

Candidat du Parti Communiste Français